

POINT DE VUE SUR L'ASSOCIATION LASALLIENNE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Marc SOME, fsc
District Afrique de l'Ouest, Burkina Faso

RÉSUMÉ

L'association, dans l'ensemble de la réflexion des Frères et des Laïcs de la Région Africaine Lasallienne, est un sujet qui a de plus en plus d'importance. Dans cet article on propose une lecture personnelle d'un itinéraire vu à partir de l'expérience du District de l'Afrique de l'Ouest. Ainsi, on ouvre la possibilité d'initier un débat d'idées pour confronter des points de vue et pour ouvrir le dialogue, au-delà des diverses visions locales de la Région.

Mots clés : Association lasallienne - Frères -Laïcs - communion - formation - projet de vie chrétienne.

S'il y a un sujet qui a attiré l'attention de plusieurs Frères en Afrique, depuis une décennie, c'est bien celui de l'association. Il n'y a pas une seule compréhension ni une seule expérience de l'association lasallienne. Chacun a sa compréhension de l'association. Chaque district a sa compréhension et son expérience de l'association. Comment formuler une parole officielle et pertinente qui tienne compte des différentes expériences sur le continent ?

Je voudrais partager ici une lecture personnelle de l'association lasallienne en contexte burkinabé. Cette lecture partielle et partisane n'engage que son auteur même s'il s'inspire d'une riche expérience de contact avec des Frères appartenant à d'autres districts.

Nous nous situons dans un contexte chrétien où le partage de la foi chrétienne dans les écoles catholiques ne rencontre pas trop d'obstacles. Nous faisons une distinction entre le vœu d'association des Frères et le lien associatif entre Frères et laïcs. Quand nous parlons d'association, il s'agit de ce lien d'appartenance ou sentiment d'appartenance à une histoire, à une tradition éducative de Frères et de laïcs engagés qui portent ensemble un projet par la mission d'aujourd'hui.

D'après la Congrégation pour l'Education catholique, l'éducateur chrétien est un « *maître de foi* » et un « *maître d'humanité* »¹. À travers le service de l'éducation chrétienne, l'éducateur veut mener le jeune vers sa pleine réalisation dans l'humanité pleinement révélée de Jésus Christ. De la Salle au XVII^e siècle a proposé un tel idéal d'éducateur qui prend en compte éducation humaine et éducation chrétienne.

Je pense que nous sommes de moins en moins fidèles à l'intuition de Saint Jean Baptiste De La Salle qui s'est prioritairement attaché à la formation spirituelle et morale des maîtres avant de créer

¹CONGREGATION POUR L'EDUCATION CATHOLIQUE, *La dimension religieuse de l'éducation dans l'école catholique*, Paris, Téquin, 1985, p.49, n°96.

des écoles². L'école lasallienne, dit-on, était conçue et animée comme un ensemble unifié et intégré à tous les niveaux. Le principal mérite de Saint Jean Baptiste De La Salle, reconnue par l'église et par les historiens³, se situe dans le soin tout spécial qu'il a apporté à la préparation des maîtres : une formation religieuse et morale, intellectuelle et professionnelle. Quel est le souffle, le fondement du profil d'un éducateur chrétien aujourd'hui ? 47

La « *perdurabilité* » du message de Saint Jean Baptiste De La Salle dépend de sa réactualisation permanente et progressive. Il est encore possible de puiser à la source de Saint Jean Baptiste De La Salle pour proposer une « *association lasallienne* » en Afrique de l'Ouest.

Cependant, en contexte burkinabé, le sujet de l'association lasallienne est peu exploré. Il y a six ans que Frère Paulin DEGBE (FEC) présentait un mémoire de licence canonique en Théologie Pastorale sur l'association lasallienne⁴. Il part de la perspective de l'Église - famille de Dieu pour repenser la collaboration entre le FEC et les laïcs engagés dans l'éducation en Afrique de l'Ouest. Il fait recours à l'image de l'Église - famille de Dieu pour mieux comprendre les enjeux de l'association lasallienne.

L'intérêt de ce mémoire, pour cet article, se situe à deux niveaux : d'une part, la recherche de Frère Paulin couvre plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest dont le Burkina Faso. D'autre part, l'association lasallienne relue à la lumière de l'Église famille de Dieu permet de promouvoir le laïc à travers les établissements lasalliens.

Les Frères en tant que religieux appelés à être « *experts en communion* »⁵ devraient, selon Frère Paulin DEGBE, partager leur expérience avec les éducateurs laïcs. Ce partage renforcerait la communion en Église famille et permettrait de constituer des communautés de foi dans les établissements.

Cependant, cette communion est rendue difficile à cause de certaines difficultés que relève Frère Paulin DEGBE : les salaires bas, l'absence de sécurité sociale, le manque d'ouverture et de confiance de la part des Frères à l'égard des laïcs⁶. L'obstacle majeur est que la carrière enseignante n'est pas conçue par les laïcs comme une vocation. L'association lasallienne sera effective, une chance pour l'Église famille de Dieu, si le processus de l'association rejoint les aspirations profondes de celles-ci qui promeut la fraternité.⁷

Les valeurs fondamentales de l'Église famille citées par Frère Paulin DEGBE sont l'unité autour du chef, l'esprit de famille, le rôle et la place de chaque membre dans la famille, la solidarité-partage, etc. Ces valeurs permettraient aux laïcs de s'engager dans la pastorale scolaire et la pastorale des vocations. Pour y arriver, Frère Paulin DEGBE propose des stratégies qui vont de la « *formation ponctuelle* » à la « *formation permanente* ».⁸

² Cf. F. ANSELME (FEC), *Conduite des écoles chrétiennes par Saint Jean Baptiste De La Salle*, édition du manuscrit français 11.759 de la bibliothèque nationale de Paris, Procure générale, 1951, p.12-13.

³ Paul CHRISTOPHE, *L'Eglise dans l'histoire des hommes*, du quinzième siècle à nos jours, Paris, Droguet-Ardert, 1985, p.171.

⁴ Paulin DEGBE, *En marche vers l'association lasallienne : perspectives pastorales pour la sous-région Ouest-africain*, mémoire de Licence canonique, UCAO, Abidjan, 2004.

⁵ CONGREGATION POUR L'EDUCATION CATHOLIQUE, *Les personnes consacrées et leur mission dans l'école, réflexions et orientations*, Editions Paulines n°17.

⁶ Paulin DEGBE, *op. Cit.*, p. 91-94.

⁷ *Ibid.*, p.130.

⁸ *Ibid.*, p. 142-143.

Malheureusement, Frère Paulin DEGBE, en initiant une inculturation de l'association lasallienne en contexte d'Eglise-famille de Dieu, ne s'est pas départi de la conception des autres districts (Europe, Amérique Latine) sur l'association lasallienne. La notion d'association lasallienne devrait être repensée en contexte africain en tenant compte des réalités et des mentalités des différents partenaires dans les établissements lasalliens car les FEC ne sont pas les seuls à accueillir des associés dans leur congrégation...

Si l'association lasallienne est un fait pour l'Institut en général, elle reste encore à faire en Afrique subsaharienne. Cela est d'autant plus vrai que Frère Paulin DEGBE lui-même affirme que « *les décisions venant du centre de l'Institut ne suscitent guère l'enthousiasme des laïcs* ». ⁹ Les enseignants dans plusieurs rapports aux chapitres de districts ont relevé qu'ils ne sont pas prêts pour l'association telle que présentée par les écrits de certains Frères. Quels sont donc les préalables pour une véritable association ? Qui demande l'association ?

Madame COULIBALY Martine, enseignante au Collège De La Salle (Ouagadougou) porte-parole des enseignants laïcs au XI^{ème} chapitre de district disait ceci :

«[...] Mais force est de reconnaître que le travail n'est pas toujours facile pour nous laïcs. Nous nous retrouvons dans un groupe où ni notre identité ni notre rôle ne sont bien définis. L'on a tendance à confondre Frères et laïcs.

Les Frères sont totalement engagés dans cette œuvre missionnaire. C'est leur raison d'être. Ce qui n'est pas le cas des laïcs. Nous évoluons dans un monde en constante mutation. Les contextes socio-économiques ont beaucoup évolué tout autant que nos besoins. Nous sommes confrontés à certaines réalités qui freinent un peu notre élan d'engagement stable et radical. Quel que soit son désir et son sens de responsabilité, il est souvent difficile de dépasser ses intérêts particuliers immédiats. Ce qui crée parfois des incompréhensions, des insatisfactions, voire des frustrations entraînant souvent des départs. »

Les valeurs fondamentales de l'Eglise-famille pouvant apporter un plus à l'association lasallienne sont restées inexploitées dans la réflexion de Frère Paulin DEGBE. Il a omis de montrer comment ces valeurs pouvaient aider les Frères à collaborer avec les laïcs comme dans une **communauté de foi, une famille**. Il pense que les laïcs s'engageraient plus facilement dans l'association si les questions de salaires, de responsabilité, de sécurité sociale sont résolues. Il tombe en effet dans un piège qu'il a lui-même érigé en confondant l'association comme communion de personnes et un travail d'équipe à réaliser.

L'association comme **communio**n de personnes va au-delà du partage des responsabilités, des questions de salaires et se situe d'abord au niveau de la dimension de vocation et la dimension communautaire de l'identité de l'éducateur. Si la foi est présente en l'éducateur laïc, le processus de communion le conduira à vivre l'éducation comme lieu de rencontre de Dieu, comme ministère qui nécessite un engagement stable et total.

Frère Paulin DEGBE n'a pas perçu qu'il prêche dans le désert : tant que l'éducateur laïc n'a pas un projet de vie chrétien, ce serait un abus de lui demander ou de lui imposer une situation qui exige une identité chrétienne déterminée et une certaine formation. Il s'agit de s'intégrer dans une histoire pour que De la Salle devienne le symbole qui réunit laïcs et Frères. Cela n'est qu'une invitation adressée à tous.

⁹ *Ibid.*, p.10.

L'approche anthropologique dont parle Frère Paulin DEGBE n'a pas été suffisamment exprimée, présentée pour qu'on identifie clairement ce que disent les laïcs et ce que pensent les Frères.

49

Des points que nous venons de soulever, nous pouvons retenir que sur le plan pastoral, domaine dans lequel se situe le travail de Frère Paulin DEGBE, les éducateurs laïcs ont pour mission d'amener les élèves à grandir humainement et chrétiennement. Il est nécessaire de sortir le débat des questions d'association lasallienne pour penser l'identité et le rôle de l'éducateur laïc comme témoin de Jésus Christ à l'école. Il faut plutôt éveiller les laïcs à **l'importance d'un projet de vie chrétienne**. Sans ce projet de vie chrétienne accompagné d'un processus de formation, il serait précipité de faire des propositions d'engagement aux laïcs. L'association est à situer dans un processus de formation et de transformation de la personne qui devient un témoin éclairé, un maître de foi et d'humanité. C'est sur cette base qu'il faut entreprendre la réflexion. Dans le cas contraire, on s'en tient à la simple collaboration.

La vocation du laïc catholique dans l'école est située de façon générale dans l'Eglise, peuple de Dieu. Le chrétien laïc est invité à vivre et à exprimer sa foi au milieu de ses préoccupations quotidiennes. Son identité et son rôle dans l'école découlent de sa foi et de la maîtrise de tout ce qui est pleinement humain pour guider les jeunes vers le seul vrai maître Jésus Christ. C'est là que se situe le vrai débat !

La vie chrétienne du laïc doit se refléter dans ses travaux pour transformer la société. Sa foi chrétienne lui interdit de séparer l'union au Christ et sa vie quotidienne. Autrement dit, les affaires de ce monde ne doivent pas être étrangères à sa vie spirituelle (Col 3, 17). La fécondité de l'apostolat du laïc exige une vie spirituelle, un « *supplément d'âme* » pour témoigner du Christ. En contexte burkinabé, les laïcs doivent être formés pour se préparer à une telle vie.

D'après le Décret conciliaire sur *l'Apostolat des laïcs*, les laïcs¹⁰ qui se sont agrégés à des Instituts ou Congrégations doivent s'efforcer de vivre la spiritualité qui est la leur en lien avec la spiritualité de ces Instituts ou Congrégations.

Les laïcs sont appelés à contribuer par leurs initiatives, leurs créativité et leur travail compétent, consciencieux et enthousiaste, dans toutes les activités et toutes les professions du monde à ce « *que tout le peuple de Dieu puisse distinguer avec plus de précision les valeurs évangéliques et les contre-valeurs* »¹¹. C'est cette vocation du laïc dans l'Eglise qui éclaire et fonde la présence des laïcs dans une activité temporelle comme l'éducation par l'école.

Enfin, la mission de l'école lasallienne est une mission évangélisatrice qui suppose que celui qui veut faire œuvre d'évangélisation doit avoir rencontré, expérimenté le Christ à travers l'évangile. Notre objectif est d'initier les enseignants laïcs à voir en Jésus Christ le sens ultime et la perfection de leur vie d'éducateur. Il leur est offert la possibilité d'opter pour Jésus Christ, l'Educateur par excellence, et de se laisser eux-mêmes éduquer par son esprit.

Avant et après son embauche, l'enseignant sera introduit pas à pas dans un processus de formation afin qu'il puisse donner à sa vie personnelle une orientation chrétienne. Ce projet de vie est nécessaire parce que les établissements lasalliens sont des terrains d'évangélisation qui attendent des adultes pour donner des repères illuminés pour la foi chrétienne¹². Ils doivent se réaliser pleinement comme homme et chrétien afin d'aider les élèves à se réaliser à leur tour. En contexte

¹⁰ *Apostolat des laïcs*, n°4.

¹¹ *Ibid.*, n° 10.

¹² *Gravissimum Educationis Momentum*, N°8.

d'éducation, c'est la vie de foi de l'éducateur qui importe beaucoup et qui fonde tout son agir. Dans le vocabulaire lasallien, il est question de « *l'esprit, de foi* ». L'autre élément en contexte d'éducation lié à la foi, est l'exemple de vie, la vie morale, telle que présentée par le Pape Jean Paul II : « *Par la vie morale, la foi devient "confession", non seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes : elle se fait témoignage* ». ¹³ 50

La vie morale permettra à l'éducateur d'être vraiment un guide, un repère, un témoin de Jésus Christ auprès des jeunes. C'est ainsi que l'éducateur laïc vivra sa tâche éducative comme « *un moyen fondamental de sanctification personnelle et d'apostolat* ». ¹⁴

Nous avons montré que l'éducateur laïc qui veut partager le charisme lasallien doit s'engager résolument dans un projet de vie chrétien qui suppose d'abord la conversion et la foi. Nous ne voulons pas une association lasallienne où Dieu est évacué, sécularisation de la société oblige ou parce que nous voulons entamer un dialogue avec d'autres confessions et religions. Les questions du pluralisme religieux, de l'interculturalité sont des aspects à prendre en compte pour répondre aux besoins d'ouverture, de l'universalité de l'Eglise.

¹³ JEAN PAUL II, *La splendeur de la vérité*, n° 89.

¹⁴ *Le laïc catholique, témoin de la foi dans l'école*, n° 61.